

n° 02

23 mai 2024

Petits fruits



À retenir cette semaine

FRAISIER :

- Acariens jaunes : en progression, sans dépassement du seuil indicatif de risque
- Anthonome : présence de dégâts dans les Monts du Velay
- Thrips : présence faible en tous secteurs
- Pucerons : présence en tous secteurs parfois forte, risque élevé
- *D. suzukii* : début de suivi de piège, risque élevé dès blanchiment des fruits
- Punaises : présence de larve, et de dégâts dans le Rhône
- Pourriture grise, Oïdium : présence dans les Monts du Velay
- Anthracnose : présence de dégâts dans les Monts du Velay

FRAMBOISIER

- Acariens jaunes : présence de foyers dans les Monts du Velay (avec acariens prédateurs visibles également)
- Grand Puceron vert : présence dans le Rhône
- Anthonome : présence de dégâts et d'adultes dans les Monts du Velay
- Vers des framboisiers : réactivation des adultes dans les Monts du Velay, risque élevé de ponte
- Punaises : présence de punaises *Coreidae* repérée dans le Rhône
- Rouille, *Phytophthora fragariae* : présence de symptômes
- Chenilles défoliatrices : présence, risque élevé

GROSEILLER :

- Sésie du groseiller : démarrage du vol possible
- Chenilles défoliatrices : présence, risque élevé.
- Rouille : premiers symptômes visibles dans les Monts du Velay
- Cicadelle : observations de larves dans le Rhône



PROTECTION DES POLLINISATEURS

Depuis le 1er janvier 2022, les conditions d'autorisation et d'utilisation des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour certaines cultures ainsi que l'étiquetage de ces produits sont encadrés par l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Ces conditions visent aussi bien les insecticides et acaricides que les fongicides et herbicides, ainsi que les adjuvants. Pour plus d'informations : [ICI](#).

NOTES NATIONALES BIODIVERSITE

• NOTE NATIONALE OISEAUX

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies,...). Pour autant, les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures. Plus d'informations [ICI](#).



• NOTE NATIONALE ABEILLES SAUVAGES

La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+-20%) ou solitaires (+-80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons. Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent. Plus d'information [ICI](#).



• NOTE NATIONALE FLORE DES BORDS DE CHAMPS

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant limiter le développement d'adventices et comporter de nombreux atouts agro-écologiques. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire.



L'ensemble des Notes nationales Biodiversité sont consultables sur le site ECOPHYTO PIC : <https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>

PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

• AMBROISIE

Les pollens d'ambroisie, émis majoritairement en août-septembre, provoquent de fortes réactions allergiques (rhinite, conjonctivite, asthme...) chez les personnes sensibles. Ces affections peuvent toucher n'importe quel individu, notamment en cas d'exposition intense, répétée ou prolongée. En 2019, un tiers des communes de la région Auvergne-Rhône-Alpes ont eu des signalements d'ambroisie sur leur territoire (source: plateforme «Signalement ambroisie»).

Contrôler la présence d'ambroisie chaque année, avant sa floraison, c'est agir pour la santé de tous ! Les secteurs agricoles sont fortement impactés par l'ambroisie, il est nécessaire d'agir pour restreindre sa progression sur le territoire.

Une plaquette est disponible, à destination notamment des agriculteurs et des partenaires techniques, et reprend les principaux leviers de lutte préventive et curative à mobiliser pour maîtriser efficacement contre l'ambroisie en milieu agricole :

- Les éléments de reconnaissance de l'ambroisie ;
- La lutte en culture;
- La lutte en interculture;
- Le nettoyage des engins agricoles.

Des référents sont formés dans les communes pour répertorier les signalements et accompagner la lutte. Pour plus d'informations, consultez : <https://ambroisie.fredon-aura.fr/>

Consultez également la Note Nationale Ambroisie en cliquant sur le lien suivant : <https://ambroisie-risque.info/wp-content/uploads/2021/08/Note-nationale-BSV2021.pdf>



Ambrosie au stade plantule (à gauche) et végétatif (à droite) – FREDON AURA

• **DATURA STRAMONIUM**

Datura stramonium est une plante de la famille des Solanacées à impact sur la santé humaine (Toxicité). Une fois une population installée, l'éradication complète du datura est complexe. La surveillance et la prévention sont donc essentielles afin d'agir dès le début de l'infestation.

Pour en savoir plus, consultez la fiche technique :

https://aura.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Auvergne-Rhone-Alpes/Fiche_technique_datura.pdf

AGENDA : Ecophyto Tour

Pour rappel, vous trouverez en fin du BSV n°01 du 02/05/2024 une information concernant les événements du printemps 2024 relatifs aux animations du plan Ecophyto (Journée portes ouvertes enseignement agricole, démonstration de matériel ...) ainsi que les coordonnées des organisateurs.

Le document est disponible également à l'adresse :

<https://aura.chambres-agriculture.fr/actualites/detail-de-lactualite/actualites/ecophyto-tour-2024/>

PREVISIONS METEO

D'après les prévisions Météo France de la semaine pour le territoire Auvergne-Rhône-Alpes (au 23 mai à 10h) :

Le temps de la semaine alternera entre éclaircies ensoleillées et plages nuageuses porteuses d'averses orageuses. Les températures vont progressivement augmenter.

Dans les secteurs de production, l'amplitude de températures annoncée ira de 8°C à 24°C l'après-midi.

Les prévisions peuvent changer au fil des jours notamment concernant les pluies : elles sont à consulter localement régulièrement de façon à réévaluer le risque associé au plus proche de vos parcelles, pour les différents bioagresseurs. Leur impact dépend des modes de conduites également.

FRAISE

Données du réseau : Les 7 parcelles du réseau ont été suivies entre le 16 mai et le 22 mai 2024.

Stades phénologiques :

Les stades des variétés remontantes cultivées en hors-sol dépendent beaucoup des dates de plantation. Certaines variétés suivies dans les Monts du Velay sont au stade « Premiers boutons floraux » et « Début floraison », tandis que d'autres sont principalement en période de développement des fruits (Stade « Fruits blancs »).

Côté Monts du Lyonnais, les stades sont plus avancés : une parcelle est en période de Grossissement des fruits, une autre est au stade « Fruits rouges », et deux autres ont des fruits mûrs en cours de récolte.

ACARIENS JAUNES – *TETRANYCHUS URTICAE*

Biologie : L'acarien jaune (aussi appelé acarien tisserand) hiverne au stade femelle fécondée de couleur orange. En sortie de diapause, la femelle se nourrit et devient jaune avec deux taches brun-noir. Elle pond des œufs qui donnent naissance à des larves jaunes mobiles avec trois paires de pattes. Les adultes possèdent quatre paires de pattes. Les piqûres de nutrition provoquent un jaunissement de zones bien délimitées sur le limbe à la surface des feuilles. En face inférieure, des taches apparaissent, elles correspondent à des nids avec tissage de toile. La ponte débute au printemps quand la température dépasse 18°C. Chaque femelle peut pondre environ une centaine d'œufs. Cet acarien se développe et se multiplie très rapidement par temps chaud et sec. Les conditions optimales de développement sont une température supérieure à 22°C et une humidité relative inférieure à 60 %. La durée de développement de l'œuf à l'adulte varie selon la température. Elle est de 16 jours à 20°C et de 7 jours à 31°C. On compte de 8 à 10 générations par an.



Situation : Les foyers d'acariens jaunes sont plus fréquemment rencontrés : 5 parcelles étaient concernées lors des visites (contre 2 parcelles lors des observations de fin avril/début mai).

En Agriculture Biologique : Une parcelle des Monts du Velay présentait 12 % de plants occupés, et une parcelle du Rhône présentait 4 % de plants occupés.

En Agriculture raisonnée : 2 parcelles du Rhône étaient concernées par 4 % et 15 % de plants occupés, et une parcelle des Monts du Velay, par 4 % de plants atteints.

Dans l'ensemble des parcelles, le seuil indicatif de risque n'était pas dépassé, avec 1 à 4 formes mobiles/feuille.

Seuil indicatif de risque : 5 formes mobiles par feuille

Analyse de risque : Les températures devraient progressivement augmenter cette fin de semaine vers des valeurs plus favorables au développement des acariens. L'acarien apprécie les températures comprises entre 22 et 31°C et une humidité relative de 30 à 60 %. **Le risque peut devenir élevé cette semaine.**



Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les vieilles feuilles en cours et en fin de culture et désherber la serre et ses abords
- Humidifier les fraisiers et éviter l'excès de fertilisation azotée
- Favoriser la présence des ennemis naturels

Méthodes alternatives :

Des acariens prédateurs existent tels que *Amblyseius californicus*, *Amblyseius swirskii* à introduire de manière préventive à la floraison.

Les acariens tels que *Amblyseius cucumeris* (efficace également contre les tarsonèmes), et *Phytoseiulus persimilis* sont utilisés comme solutions curatives sur foyer.

Des lâchers de punaises prédatrices sous abris sont possibles avec *Macrolophus pygmaeus*.

La mouche *Feltiella acarisuga* au stade larvaire est efficace. Prédatrice d'acariens (tous stades), celle-ci peut s'installer par lâcher ou être naturellement présente.

Pour en savoir plus sur les acariens du fraisier et certains auxiliaires :

https://fredon.fr/hauts-de-france/sites/hauts-de-france/files/fiches%20techniques/2001_07_les_acariens_ravageurs_de_fraisiers_et_leurs_predateurs_fredon_npdc.pdf



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

L'utilisation d'une huile d'été est possible.

ANTHONOME – ANTHONOMUS RUBI

Biologie : Ce coléoptère mesure 2 à 4 mm. Il est noir mat recouvert d'une fine pubescence grise et possède un rostre long et faiblement incurvé. Il a des élytres courts avec des stries marquées. L'hivernation a lieu sous les écorces ou divers abris. Les adultes reprennent leur activité au printemps. Après s'être alimenté quelques jours, l'accouplement a lieu. Aussitôt après, la femelle pond dans les boutons floraux. Après 5 à 6 jours, l'éclosion survient et la larve se développe dans le bouton floral et s'y nymphose pour donner l'adulte qui perce le bouton, et entre dans une longue diapause jusqu'au printemps suivant. Les boutons occupés ne se développent pas, se dessèchent puis pendent le long du pédoncule et finissent par tomber. **Situation** : Des dégâts d'anthonome ont été observés sur 2 parcelles des Monts du Velay, avec 4 % de pieds avec pédoncules sectionnés dans une parcelle en sol conduite en Agriculture Biologique, et 30 % pour une parcelle de fraisier hors sol conduite en raisonné.



Analyse de risque : Le risque concerne les parcelles où des adultes sont encore présents où de nombreuses fleurs sont présentes (secteurs plus tardifs). La ponte peut avoir lieu dans les boutons floraux. Dans ces situations, les températures annoncées dans les jours à venir seront favorables à l'activité des anthonomes. Dans les parcelles où les dégâts sont déjà bien visibles, la ponte par les femelles a déjà eu lieu, les larves sont en cours de développement.

THRIPS

Biologie : Le thrips est un insecte piqueur-suceur et se nourrit des cellules végétales. En aspirant le liquide des cellules végétales, elles se remplissent ensuite d'air et laissent apparaître une tache de couleur bronze.

Les thrips sont disséminés par le vent, c'est pour cela que nous en trouvons aussi bien dans les serres qu'à l'extérieur. Les thrips *Fankliniella occidentalis* causent des avortements des fleurs, le bronzage des fruits et la déformation des fraises. L'infestation par les thrips affecte principalement les fleurs et les fruits car les dommages sur le feuillage sont négligeables. Ils affectionnent les conditions chaudes et sèches.

Thrips sur fleur – GIE Fruits rouges des Monts du Velay



Situation : Des individus sont désormais visibles en tous secteurs.

Dans le Rhône, une parcelle conduite en Agriculture Biologique et 2 parcelles conduites en raisonné étaient concernées lors des visites, avec respectivement, 8 %, 4 et 12 % de plants occupés.

Dans les Monts du Velay, 18 % de plants occupés étaient visibles dans une parcelle conduite en raisonné. Pour les 4 parcelles, la présence était faible avec en moyenne 1 à 3 individus par pied.

Seuil indicatif de risque : 2 individus par fleur

Analyse de risque : Les thrips se développent dans les fleurs. Au-delà de 2 individus par fleur, le risque de dégât est important pour les variétés de saison (et au-delà de 10 sur les variétés remontantes). La présence d'acariens favorise le développement du thrips car ce dernier se nourrit de ses œufs et se protège des ennemis naturels en se cachant dans les toiles construites par les acariens tisserands.



Les thrips apprécient les conditions chaudes, la hausse des températures sera favorable à leur activité.

Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les adventices
- Utiliser des panneaux bleus englués pour détecter les individus et observer régulièrement vos cultures.

Méthodes alternatives :

Des lâchers des prédateurs *Amblyseius cucumeris*, *A. swirskii* et *Orius spp.* sont à envisager.



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Le nématode *Steinernema feltiae* est entomopathogène.

Pour en savoir plus sur le Thrips en cultures de fraisier et les méthodes alternatives :

<https://fredon.fr/hauts-de-france/sites/hauts-de-france/files/fiches%20techniques/ECOPAD/03 Fiche Ecopad Biodiversit%C3%A9 FR.pdf>

DROSOPHILA SUZUKII

Situation : Les suivis de pièges ont débuté dans une des parcelles situées dans le Rhône. Le 17 mai, 3 mâles et 1 femelle ont été capturés (piège jaune avec vinaigre de cidre dilué).



Analyse de risque : le risque de piqûre existe dès blanchiment des fruits, et augmente au fur et à mesure de la maturation des fruits. Le risque sera élevé dans les parcelles présentant des stades sensibles, compte-tenu des températures favorables à l'activité de l'insecte.



Méthodes alternatives : Une prophylaxie doit être mise en place pour limiter le développement des populations (Détection précoce des premiers dégâts, ne pas laisser les fruits en sur-maturité, évacuation et destruction de tous les déchets...)



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

La pose de pièges (bols rouges) dans un objectif de captures de masse permet de réduire la pression.

PUCERONS VERTS ET JAUNES

Biologie : De nombreuses espèces de pucerons ont un hôte primaire (arbustif) et des hôtes secondaires (Plantes herbacées). À l'automne, après accouplement, la femelle pond des œufs d'hiver sur l'hôte primaire et, le reste de l'année, les populations sont formées intégralement de femelles vivipares et parthénogénétiques (donnant naissance à de jeunes larves sans nécessité d'accouplement). Toutefois, sous abri, les pucerons peuvent rester toute l'année sur leurs hôtes secondaires. Lorsque les espèces sont spécifiques du fraisier, les femelles peuvent pondre des œufs sur cet hôte.

La population se développe en foyers soit à partir de plants infestés, soit à partir d'ailés. Les foyers primaires s'étendent de plante en plante, puis les pucerons ailés qui apparaissent provoquent une extension généralisée des pucerons sur la culture.

Les pucerons, surtout dans le cas des Aphis, sont souvent repérés par la présence de fourmis à la recherche du miellat sur les plantes ou par l'observation des dépouilles de mues (exuvies).

Dans les conditions des abris, les pucerons peuvent se multiplier très rapidement. La durée de développement est très influencée par la température, à 20 °C elle est d'environ 1 à 2 semaines. Les pucerons peuvent être présents sur les feuilles (face inférieure et face supérieure), dans le cœur des plantes, sur les hampes, les stolons, les fleurs et les fruits.

Les espèces fréquentes sur fraisier sont *Acyrtosiphon malvae rogersii*, *aphis spp.* *Aulacorthum solani*, *Chaetosiphon fragaefolii*, tous de couleur jaune à vert

Source : Le Point Ctifl n°04 - janvier 2014 – Pucerons en cultures de fraisier

Situation : Des individus ont été repérés dans 3 parcelles.

Dans les Monts du Velay, une première parcelle conduite en Agriculture Biologique présentait 80% de plants touchés avec 4 à 10 individus par plant (avec une diminution de pression signalée). La deuxième parcelle conduite en raisonné, présentait 2 % de plants occupés.

Pour la dernière parcelle située dans le Rhône, les plants étaient occupés à hauteur de 52 % avec plus de 10 individus par plant (seuil de 5 individus pour 10 feuilles indiqué comme dépassé).

A noter que des pucerons verts étaient également visibles hors réseau dans le Rhône, ainsi qu'une espèce de puceron de couleur brun rouge (*Macrosyphum rosae*).



CA69 – *Acyrtosiphon malvae rogersii* suspecté



CA69 – *Macrosyphum rosae* suspecté

Seuil indicatif de risque : 5 individus pour 10 feuilles

Analyse de risque : Dans les parcelles occupées le risque de développement sera élevé, d'autant plus que les températures vont augmenter.

Le niveau de risque est à considérer avec le niveau d'infestation et la présence des auxiliaires capables jouer sur leur régulation. En dessous de 5 individus par feuille, le risque est faible. Au-delà, le risque devient élevé sans régulation par les auxiliaires.



Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les adventices
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.

Méthodes alternatives :

Des lâchers d'auxiliaires parasitoïdes (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Connaître et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel avant d'envisager des lâchers de parasitoïdes car ceux-ci sont souvent spécifiques.

Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles.



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

L'utilisation d'une huile d'été est possible.

ALEURODES

Biologie : Les aleurodes (appelées également mouches blanches) sont des insectes piqueurs suceurs de la famille des Hémiptères (comme les pucerons). En ponctionnant la sève avec leur rostre, ils causent des dégâts sur les feuilles. Ils se développent en face inférieure. Les œufs sont pondus en cercle. Ils sont ovales et minuscules. Une dizaine de jour après la ponte, les larves éclosent. Le premier stade est baladeur. Il y a 4 stades larvaires avant la nymphose. Le développement est accéléré par l'augmentation des températures. Lorsque les adultes sont dérangés, ils s'envolent en nuées blanches caractéristiques. Ils sécrètent du miellat, qui entraîne le développement de fumagine. La photosynthèse est alors limitée. Un climat chaud et sec accompagné de températures proches de 25°C sont favorables à leur développement.



Situation : Il n'y a pas eu de nouveau signalement de présence d'aleurode lors des dernières visites au sein du réseau.

Analyse de risque : Surveillez les populations en cas de présence. Le risque peut devenir plus élevé avec la hausse des températures.



Méthodes prophylactiques :

- Contrôler vos plants et éliminer les adventices
- Détecter les individus à l'aide de panneaux jaunes englués

Méthodes alternatives :

Possibilité de faire des lâchers d'auxiliaires tels que *Encarsia formosa* et *Macrolophus pygmaeus*

PUNAISES

Situation : La présence d'une larve de punaises *Lygus lineolaris* a été signalée dans une parcelle du Rhône, ainsi que la présence de dégâts sur fraise dans une autre parcelle de ce secteur (fruits déformés).

Analyse de risque : Nous sommes dans une période favorable à l'activité des punaises. Leur piqûre de nutrition sur les fruits en grossissement entraîne des déformations. Le risque est élevé.



OIDIUM

Biologie : ce champignon est fréquent sur les fraisiers. Les symptômes se présentent sous forme de taches blanches poudreuses sur les deux faces des feuilles formées par le mycélium sporulan/ A l'automne, en face inférieure des feuilles, des petits points noirs apparaissent (appelées cleistothèces).

Les jeunes feuilles encore fermées ou juste ouvertes sont très sensibles à l'oïdium du fraisier, par contre les feuilles plus âgées ou présentes sur des plants portant déjà des fleurs et des fruits sont moins sensibles et la période d'incubation du champignon est plus longue. Le champignon peut attaquer les autres organes de la plante.

Son développement peut limiter la croissance de la plante. Les infections sont dues aux conidies. Les conditions optimales pour la germination sont une température se situant entre 15°C et 25°C et une humidité relative saturante. Cependant l'eau liquide tue les conidies, la feuille doit rester sèche.

Situation : La présence de symptômes a été repérée dans les Monts du Velay dans une parcelle (en Agriculture Biologique en sol), avec 4 % de plant avec présence de duvet blanc.

Analyse de risque : Le développement du champignon est favorisé par les périodes chaudes et très humides. Le risque pourra devenir élevé en particulier en fin de semaine avec la hausse des températures.



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien : <http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>
Le soufre a une efficacité sur l'oïdium.

BOTRYTIS CINEREA

Situation : La présence de la maladie a été observée dans une parcelle des Monts du Velay avec 3 % de plants concernés.



Analyse de risque : la pourriture grise se développe à la faveur des épisodes humides. Les fruits touchant le substrat ou les fruits en sur-maturité, ou en grappe sont plus sujets aux attaques. Les températures comprises entre 15 et 23°C, une hygrométrie supérieure à 95 % et des périodes pluvieuses favorisent le développement du botrytis. Le risque demeure élevé actuellement.



Méthodes prophylactiques

- Pratiquer une bonne aération des abris, pailler le sol et préférer l'irrigation par aspersion
- Éliminer les parties contaminées et les débris végétaux et effeuiller les parties âgées près de la tige
- Éviter l'excès de fertilisation azotée et les techniques de conduite culturales provoquant des plaies.



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Bacillus amyloliquefaciens est une bactérie qui permet de stimuler les défenses naturelles des plantes et d'entrer en compétition avec le Botrytis. Le champignon antagoniste *Clonostachys rosea* (anciennement *Gladiolium catelunatum*) peut empêcher également le développement du Botrytis.

ANTHRACNOSE

Situation : La présence d'Anthracnose a été observée dans une parcelle des Monts du Velay avec 3 % de plants touchés. Cette maladie due à des champignons du genre *Colletotrichum sp.* se présente sous forme de brunissement et dessèchement d'organes. Sur feuilles des taches se forment, elles sont noires, circulaires et aux contours diffus.

Analyse de risque : Le champignon commence son développement lorsque les conditions environnementales sont propices, c'est-à-dire du temps humide et chaud (entre 20 et 30 °C). Le champignon a besoin longue période d'humectation par temps chaud pour réaliser son infection (plus de 6 heures). Le risque de progression pourra être devenir élevé cette semaine si ces conditions sont réunies dans les parcelles présentant des symptômes.

AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage des autres bioagresseurs suivis lors des visites (Tarsonème, *Phytophthora cactorum*, verticilliose, *Phytophthora fragariae*, bactériose *Xanthomonas fragariae*).

AUXILIAIRES

Situation : La présence de punaise prédatrice *Orius* a été signalée dans une parcelle du Rhône, avec également le signalement de la présence de pucerons parasités (signe de présence de micro-hyménoptères parasitoïdes qui ont pondu dans des pucerons pour s'y développer à leur dépens). La présence de chrysope a également été observée dans ce secteur (12 % de plants occupés sur une parcelle). Ces auxiliaires sont à préserver sur les parcelles, ils assurent un rôle de régulation (de pucerons notamment).



FRAMBOISIER

Données du réseau : les 6 parcelles du réseau ont été suivies entre le 15 mai et le 23 mai 2024

Stades phénologiques :

Les stades d'observation des 3 parcelles des Monts du Velay visitées étaient « Début floraison », « Allongement de la latérale » et « Allongement des tiges florales ». Celles du Rhône étaient au stade « Allongement de la latérale » pour une parcelle, et « Début de développement des fruits » pour les 2 autres. Des dégâts de gel sont visible dans 2 des parcelles des Monts du Velay, avec également des marques sur les latérales liées à des chutes de grêle dans l'une d'entre elles. Les blessures peuvent être des portes d'entrée pour les pathogènes.

ACARIENS JAUNES

Biologie : Cf. paragraphe Fraisier

Situation : La présence de foyers a été repérée dans une parcelle des Monts du Velay, avec 44 % de plantes occupées. Des acariens prédateurs étaient visibles dans la parcelle, et également dans une parcelle située dans le Rhône (sans acariens jaunes repéré).

Analyse de risque et méthodes alternatives : Cf. paragraphe Fraisier

GRAND PUCERON VERT

Situation : La présence de colonies a été repérée dans deux parcelles du Rhône, avec 20 et 22 % de feuilles et drageons touchés.

Analyse de risque : Dans les parcelles occupées le risque de développement sera élevé, d'autant plus que les températures vont augmenter.

Le niveau de risque est à considérer avec le niveau d'infestation et la présence des auxiliaires capables jouer sur leur régulation.

Méthodes prophylactiques :

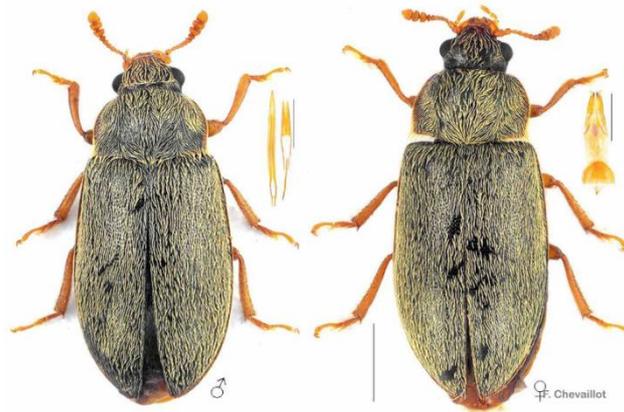
- Éliminer les adventices
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.

Méthodes alternatives :

Des lâchers d'auxiliaires parasitoïdes (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Connaître et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel avant d'envisager des lâchers de parasitoïdes car ceux-ci sont souvent spécifiques. Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles.

VERS DES FRAMBOISES – *BYTURUS TOMENTOSUS*

Situation : Les premiers adultes sont observés dans une parcelle des Monts du Lyonnais.



Analyse de risque : Dans les parcelles où des adultes sont observés, la ponte peut avoir lieu dans les boutons floraux ou les jeunes fruits (développement des larves à l'intérieur). Les températures supérieures à 16°C sont favorables à leur activité. **Nous sommes dans une période à risque élevé de ponte.**



ANTHONOME – *ANTHONOMUS RUBI*

Biologie : Cf. paragraphe Fraisier

Situation : Des dégâts d'anthonome ont été dans une parcelle des Monts du Velay avec 20 % d'inflorescences touchées. L'insecte était visible sur une deuxième parcelle de ce secteur, et également hors réseau (avec une faible présence de dégâts pour le moment).

Analyse de risque : Le risque concerne les parcelles où des adultes sont présents. La ponte peut avoir lieu dans les boutons floraux. Dans ces situations, les températures annoncées dans les jours à venir seront favorables à l'activité des anthonomes.



CHENILLES DEFOLIATRICES

Situation : Des dégâts de chenilles étaient visibles dans une parcelle du Rhône.

Analyse de risque : Le risque de développement des chenilles est élevé. Elles affectionnent les jeunes organes verts.





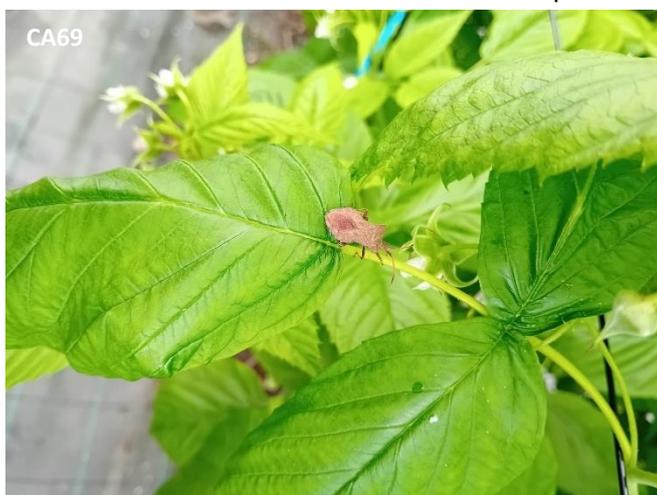
Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

L'application de *Bacillus thuringiensis* a une efficacité sur les jeunes stades de chenilles.

PUNAISES

Situation : La présence de punaises de la famille des *Coreidae* a été repérée hors réseau dans le Rhône.



Analyse de risque : les punaises peuvent occasionner des piqûres déformant les fruits et donner un mauvais goût. Les températures en hausse sont favorables à leur activité. Le risque sera élevé.



DESSECHEMENT DES CANNES – *LEPTOSPHAERIA CONYOTHYRIUM*

Biologie : Cette maladie se développe à la faveur des blessures au cours de leur année végétative. Les infections par les spores surviennent à la faveur des épisodes humides.

Situation : Aucun nouveau signalement de dessèchement de cannes n'a été fait sur les parcelles du réseau.

Analyse de risque : La progression des symptômes peut se produire à l'occasion des épisodes pluvieux. Le risque sera élevé cette semaine.



Méthodes alternatives :

- Eliminer les adventices
- Retirer les tiges infectées pour limiter la progression
- Favoriser la circulation de l'air
- Eviter les blessures sur les cannes en croissance végétative



PHYTOPHTORA FRAGARIAE RUBI

Situation : La maladie a été repérée dans une parcelle des Monts du Velay. Elle est due à un champignon du sol qui affecte les racines en entraînant leur pourriture. Les plants attaqués dépérissent. Une fois installée, cette maladie peut progresser rapidement et entraîner la mortalité des cannes.

Analyse de risque : La maladie est favorisée par des sols frais et humides. Un grand soin doit être pris au moment de la plantation (choix de la variété, allègement du sol, plantation sur butte). Une fois installée, la maladie est difficile à endiguer.

ROUILLE

Situation : La présence de rouille a été détectée dans 2 parcelles des Monts du Velay.

Analyse de risque : la progression de la maladie est possible à la faveur des épisodes humides. Le risque est élevé.



AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage des autres bioagresseurs suivis lors des visites (*Botrytis cinerea*).

AUXILIAIRES

Situation : La présence de chrysopes et de coccinelles adultes a été signalée dans une parcelle des Monts du Velay, et la présence de syrphes adultes, dans une parcelle du Rhône.

Ces auxiliaires sont à préserver, ils jouent un rôle de régulation (notamment pour les pucerons).

GROSEILLIER

Données du réseau : Les 4 parcelles du réseau ont été suivies le 21 et 22 mai 2024

Stades phénologiques :

Les stades phénologiques étaient « 1^{er} fruit noué » pour la première parcelle des Monts du Velay, et « 50 % fruits noués » pour la deuxième. Pour les 2 parcelles du Rhône, le stade était plus avancé : « Fin de la nouaison ».

ACARIENS JAUNES

Biologie : Cf. paragraphe Fraisier

Situation : Aucun nouveau signalement de foyer n'a été repéré.

Analyse de risque et méthodes alternatives : Cf. paragraphe Fraisier

CICADELLE VERTE

Situation : La présence d'une larve de cicadelle a été repérée dans une parcelle du Rhône.

Analyse de risque : Le risque d'attaque est faible pour le moment mais la hausse des températures peut favoriser le développement des populations. Il faudra être vigilant dans les prochaines semaines par temps chaud et sec.



SESIE DU GROSEILLIER – *SYNANTHEDON TIPULIFORMIS*

Biologie : La sésie du groseillier est un papillon de grande envergure (18-20 mm). Son abdomen est de couleur noir violacé avec plusieurs bandes larges transversales jaunes. Ses ailes sont transparentes avec des nervures noir violacé. La sésie hiverne au stade chenille immature dans les branches. Après la diapause, elle reprend son activité au début du printemps avant la nymphose. Le vol s'étend de mai à août. Après l'accouplement, la femelle pond en moyenne 50 œufs et les dépose dans de petites crevasses ou dans les fentes provoquées par la taille. La larve éclosée pénètre dans le bois par les blessures et creuse une galerie pour poursuivre son développement.

Analyse de risque : Le démarrage du vol est possible avec la hausse des températures. Le risque concerne actuellement les larves hivernantes qui reprennent leur activité. La surveillance de la reprise du vol est possible à l'aide de piège à phéromone (à poser rapidement si ce n'est pas déjà fait).

CHENILLES DEFOLIATRICES

Situation : Des chenilles ont été signalées sur une parcelle des Monts du Velay avec 4 % de pousses touchées.

Analyse de risque : Le risque de développement des chenilles est élevé. Elles affectionnent les jeunes organes verts.



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

L'application de *Bacillus thuringiensis* a une efficacité sur les jeunes stades de chenilles.

ROUILLE

Situation : La présence des premiers symptômes de rouille a été détectée dans une parcelle des Monts du Velay (1 à 25 % des feuilles touchées).

Analyse de risque : la progression de la maladie est possible à la faveur des épisodes humides. Le risque est élevé.

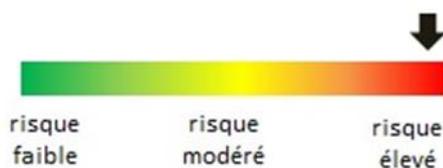


OIDIUM

Situation : Il n'y a pas eu de repérage de symptômes à ce jour.



Analyse de risque : Le développement du champignon est favorisé par les périodes chaudes et très humides. Le risque pourra devenir élevé en particulier en fin de semaine avec la hausse des températures.



AUXILIAIRES

Situation : La présence de larves de chrysopes et de coccinelles adultes a été signalée dans deux parcelles des Monts du Velay.

Ces auxiliaires sont à préserver, ils jouent un rôle de régulation (notamment pour les pucerons).

AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage des autres bioagresseurs suivis lors des visites (Pucerons cendrés, cochenilles du cornouiller, *Anthraxnose*).

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée.
<http://arboriculture.ecophytopic.fr/arboriculture>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine Vaure – perrine.vaure@aura.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Manuela CREPET – manuela.crepet@fredon-aura.fr

À partir d'observations réalisées par : les producteurs et la technicienne du GIE des producteurs de fruits rouges des Monts du Velay, les techniciens de la SICOLY (Sica des Coteaux du Lyonnais) et la FREDON Auvergne-Rhône-Alpes

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.

